

# Les vieux de chez nous

Autor(en): **Caille, Hélène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **21 (1993)**

Heft 81

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243023>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les vieux de chez nous

*Sur le vieux banc de bois, dans l'ombre familière  
Au seuil de leur maison, à quoi songent les vieux?  
Le fond de leur pensée est pour nous un mystère  
Car ils ont tous encor du rêve dans les yeux*

*Aux portes du Foyer, sur leur chaise roulante  
A quoi peuvent songer les vieilles et les vieux?  
Leur avenir est court, leur force déclinante  
Et pourtant ils ont tous du rêve dans les yeux*

*Certes, s'ils ont la foi, ils ont l'âme sereine  
Et vivent en espoir sachant que les attend  
Un jour la récompense de toutes leurs peines  
Mais c'est à leur passé qu'ils reviennent souvent*

*Car leur passé est là, riche de tant de choses  
Et c'est loin derrière eux que leur rêve s'en va  
Vers ce qu'ils ont vécu, les épines, les roses  
Les joies et les douleurs que l'on n'oublie pas*

*Leur jeunesse forgée aux durés années trente  
Ils ont tant travaillé que leur corps en est las  
La vie n'a pas toujours couronné leur attente  
Mais on avait du coeur et on ne lâchait pas*

*La table était grande, on avait fort à faire  
A nouer les deux bouts en mauvaise saison  
On se souvient encor du tout premier salaire  
Qu'on avait apporté un soir à la maison*

*Au départ dans la vie, ils avaient du courage  
Ils revoient, derrière eux, le chemin parcouru  
Le métier, le bonheur, les enfants, le visage  
D'être que l'on aimait, bien trop tôt disparus*

*Ce parcours bien rempli qui occupe leur rêve  
Jalonné de soucis, de travail et d'amour  
Cette vie qui fut longue et leur paraît si brève  
Ils la vivent encor, un peu au jour le jour*

*Et tout fiers d'avoir pu accomplir tant de choses  
Au cours de ce chemin où leur rêve a glissé  
D'avoir su accepter les épines, les roses  
Ils reviennent en paix du voyage au passé*

*C'est à nous, les voyant si sereins et si sages  
Nous donnant simplement, les vieilles et les vieux  
Une bien merveilleuse leçon de courage  
D'avoir, à notre tour, du rêve dans les yeux.*

